



## Utah Jazz L'ÉTÉ DE TOUS LES DANGERS

UTAH A RÉALISÉ UNE GRANDE ET BELLE SAISON. MAIS LES JAZZ POURRA-T-IL CONTINUER SUR SA LANCÉE EN CONSERVANT SES NOMBREUX FREE AGENTS : GORDON HAYWARD, GEORGE HILL, JOE INGLES OU BORIS DIAW ?

**S**i la fessée encaissée contre Golden State fait mal à l'orgueil, les hommes de Quin Snyder n'ont pas à rougir. Utah vient effectivement de boucler sa meilleure saison depuis un bail. Le Jazz n'avait plus atteint les demi-finales de conférence depuis sept ans. Mieux, la jeune équipe de Salt Lake a enfin dépassé le cap symbolique des 50 victoires, un exploit également atteint en 2010.

Profitant de la baisse de régime du Thunder, Utah a même raflé le titre de champion de la division Nord Ouest, ce qui n'était plus arrivé depuis plus longtemps encore (2008). Tous les voyants semblent donc au vert sur les rives du Lac Salé. Oui, sauf que cet été s'annonce chaud en termes de négociations !

Le All Star local, Gordon Hayward, qui vient de lâcher sa meilleure campagne en carrière, à hauteur de 22 points, 5 rebonds et 3 passes, est en fin de contrat et il va tester le marché. « *C'est difficile de se prononcer maintenant, avec la saison qu'on vient de terminer et tout ce qu'on vient de traverser, déclarait-il lors de son interview de fin de saison. De 25 victoires à cette saison [à 51 victoires], je suis évidemment très fier de notre parcours. J'ai pris énormément de plaisir à Utah, c'est là que j'ai grandi et que j'ai fondé ma famille. Je n'ai que de l'amour pour tout le monde ici.* »

Sous la houlette de Quin Snyder, un coach rompu à tous les niveaux et tous les baskets, de la D-League aux Spurs en passant par le CSKA Moscou, le Jazz s'est construit année après année une défense redoutable et un collectif solide. Autour de Rudy Gobert qui a été prolongé l'été passé, à 102 millions de dollars sur quatre ans, Utah veut continuer à progresser dans la hiérarchie. Mais pour ça, il faut de la continuité dans le projet. Et donc conserver Gordon Hayward.

► Rudy Gobert veut tenter de convaincre Gordon Hayward de rempiler chez le Jazz : « Je vais jouer mon rôle, assure Rudy. Je vais parler aux gars, essayer de les convaincre. Dans le cas de Gordon, il sait qu'il est une grande partie de ce qu'on a construit ces dernières années et ce serait bête de partir maintenant. On a construit de belles choses. Je suis très optimiste pour notre futur. Et j'espère que ce sera avec Gordon. »

De la même manière, le Jazz devrait tout faire pour prolonger les contrats de ses vétérans, Joe Ingles et Boris Diaw, qui ont tous deux fait savoir dès la fin de saison qu'ils étaient partants pour rester en pays mormon. Des choix plus compliqués attendent néanmoins le staff d'Utah sur le cas de George Hill, voire de Derrick Favors.

Les deux vétérans sont des pièces essentielles dans le dispositif du Jazz mais ni l'un ni l'autre n'ont vraiment été des modèles de sécurité au niveau physique, étant souvent blessés – Hill manquant notamment plusieurs matchs de playoffs. Avec Dante Exum qui a pointé le bout de son nez en fin de série face aux Warriors, le poste de meneur va donc être sujet à questions dans l'Utah. Quant à Favors, il entre dans sa dernière année de contrat la saison prochaine et il pourrait peut-être faire ses valises dans le cadre d'un transfert si ses problèmes de genou venaient à persister.

Fort d'un groupe jeune et prometteur, le Jazz attaque donc une intersaison compliquée : Utah pourra-t-il convaincre Gordon Hayward de rester quand celui-ci sera inévitablement dragué par les Celtics, finalistes de conférence à l'Est, de son ancien coach à Butler, Brad Stevens ? George Hill est-il le meneur qui peut porter le Jazz encore plus haut ?

Ce qui est certain, c'est que le Jazz doit impérativement renforcer son banc et continuer de développer ses jeunes pousses. En l'occurrence, Rodney Hood, Dante Exum et Alec Burks (voire Trey Lyles) seront attendus au tournant la saison prochaine... Cinquième cette saison, le Jazz peut aller chercher le Top 4 et l'avantage du terrain l'an prochain ! C'est l'objectif affiché pour convaincre Gordon Hayward, mais pour tous les autres joueurs aussi ! ■

## SIGNER LES FREE AGENTS TOUT EN RENFORÇANT LE BANC : PRESQUE MISSION IMPOSSIBLE.







## « J'adore l'Utah, la montagne, la ville, la neige. »

**5M : Comment juges-tu la saison régulière du Jazz ?**

B.D. : C'est une bonne saison, car l'objectif de l'équipe était de se qualifier en playoffs. C'est donc réussi. Le second objectif était d'être classé le mieux possible et donc d'avoir l'avantage du terrain. On lui accordait beaucoup d'importance, on va se battre jusqu'au bout pour la conserver (le Jazz terminera finalement 5ème, manquant l'avantage du terrain face aux Clippers).

**On vient de vivre une saison régulière historique. Qui choisirais-tu comme MVP entre James Harden et Russell Westbrook ?**

Ce qu'ils font, on ne l'a jamais vu avant. Westbrook affole tous les compteurs. C'est impressionnant. C'est compliqué de choisir, car les deux font une saison énorme. Mais, j'ai quand même l'impression que ce que fait Westbrook est plus fort que ce que fait Harden.

**Quel regard portes-tu sur l'évolution de Rudy Gobert cette saison ?**

Rudy a encore passé une étape cette année en progressant. Ce qui est le plus éclatant dans sa progression cette saison, c'est au niveau de l'attaque. Il a énormément apporté dans ce domaine, plus que par le passé. Défensivement, il a toujours été solide. Il peut encore progresser sur sa concentration, d'être constant d'un match à l'autre. En attaque, il peut encore progresser individuellement, en particulier au niveau de son shoot extérieur et sur son jeu de post-up à l'intérieur. S'il s'améliore sur ces points, il sera encore plus fort.

**Peut-il être élu défenseur de l'année ?**

Il est en lice pour ce trophée oui. Il le mérite.

**Que penses-tu lui avoir apporté ?**

J'essaie de lui apporter mon expérience, l'expérience de ma carrière. J'essaie de lui donner ce que je sais mentalement, mais je ne vois pas quotidiennement ce que je lui apporte. Peut-être le fait d'être français, de communiquer facilement sur le terrain.

**Comment te sens-tu dans ta nouvelle ville, dans ce groupe du Jazz ?**

Franchement très bien. Je me suis bien adapté à la ville. L'équipe m'a très bien accueilli. J'adore la ville, l'état, les alentours, la montagne, la neige. Mes deux huskies adorent la neige de l'Utah. Je m'y sens vraiment très bien.

**Est-ce que tu seras présent en Equipe de France cet été ?**

A priori oui, je serai bien là.

**Tu viens de passer le cap des 1000 matches en NBA. Quel regard portes-tu sur ta carrière ?**

Quand je regarde dans le rétroviseur, je vois tous les souvenirs de ce que j'ai pu faire ces dernières années. Je vois beaucoup de bonheur, de plaisir. J'espère qu'il me reste encore quelques saisons à faire, quelques matches à jouer.

**Peux-tu comparer ton expérience chez les Spurs à celle que tu vis désormais avec le Jazz ?**

Les deux sont agréables. On voit bien ici que tout le monde a envie de réussir, de jouer les playoffs. J'ai pris énormément de plaisir dans cette équipe. A San Antonio, c'était une très belle expérience avec un coach charismatique, une constance impressionnante.

Au Jazz, ils s'inspirent beaucoup de San Antonio. Ils essaient de construire leur histoire en les prenant comme modèle. Ici, mon rôle est d'être efficace sur un temps de jeu plus réduit, je m'adapte. Le collectif est très bon, le partage des minutes se fait très bien.

**Que manque-t-il au basket africain, selon toi, pour exploiter son vivier de joueur ?**

Il manque encore beaucoup de choses pour son développement, à commencer par les structures. J'ai fait beaucoup de camps au Sénégal et dans d'autres pays africains.

Il y a un vrai manque d'infrastructures, de salles, d'équipements, de ballons. Mais il ne faut pas globaliser le continent africain, car cela doit être une politique de développement pays par pays. Il y a des pays plus ou moins enclins à développer le basket. Certains pays sont plus basket que d'autres comme le Nigeria, le Sénégal et d'autres.

**Est-ce que tu es parvenu à convertir tes nouveaux coéquipiers et ton coach, Quin Snyder, à la dégustation du très bon vin ?**

(rires) Alors... le coach, non, car il ne boit pas d'alcool. Ça change de Pop. On va dire que ce n'est pas le même style (sourire). Par contre, j'ai quelques coéquipiers qui aiment bien le vin, Joe Ingles notamment. Lui, il adore. D'ailleurs, nous avons eu une dégustation de vins de Bordeaux en début de saison. ■

